

# Mobilisés contre la fermeture d'une classe

## La mobilisation

« **Non à la fermeture !** » peut-on lire sur des feuilles accrochées au grillage de l'école Victor-Hugo, à Ducey-les-Chéris. La nouvelle est tombée le 13 mars : il y aura une classe en moins à la rentrée prochaine. Une information qui a été reconfirmée hier, par la Fédération syndicale unitaire de la Manche. « **On est sur la sellette depuis trois ans, on se doutait que ça allait arriver** », confie Christelle Ferrand, une représentante des parents d'élèves.

« Aucun espoir »

Ce n'est pas pour autant qu'élus, parents et élèves ont baissé les bras. Ce vendredi, ils sont une trentaine à s'être rassemblés devant l'école pour exprimer leur colère. La maire, Isabelle Labiche, ainsi que plusieurs parents d'élèves s'étaient déjà mobilisés en amont pour tenter d'obtenir gain de cause. « **On a eu un rendez-vous avec l'adjoint du directeur académique des services de l'Éducation nationale du département pour expliquer notre mécontentement, mais il nous a fait comprendre qu'il n'y avait aucun espoir.** » Tous gardent tout de même espoir, la question sera réexaminée cet été.

L'école accueille actuellement 143 élèves, divisés en sept classes. « **On a des classes entre 17 et 24 enfants, on veut garder ces conditions-là.** » À la rentrée prochaine, 137 enfants sont estimés. « **Si on divise par six, ça reste des effectifs corrects** », admettent les parents d'élèves mais l'école est composée de certains éléments perturbateurs qui demandent un accompagnement renforcé. « **Si une classe ferme, ça fait un emploi en moins et on a quelques élèves très compliqués, s'ils sont plusieurs par classe ça va se répercuter sur les enseignants mais aussi les autres élèves** », soulignent Christelle Ferrand et Aurélie Micheau. « **Plus ils sont nombreux, plus c'est compliqué. Mercredi, on nous a promis un accompagnement pour les élèves qui demandent plus d'attention que les autres** », ajoute Isabelle Labiche.

Céline AVOT.

